

Paris, ce 21 Décembre 1964

Cher Walter,

Votre lettre du 16 est bien arrivée, et Vielfaure de son côté a bien reçu celle que vous lui avez envoyée il y a quelques jours. De mon côté, je vous confirme l'envoi annoncé précédemment; cette enveloppe est partie au début de décembre et vous n'allez certainement pas tarder à la recevoir. Quant aux autres envois, ils suivent - à l'exception des documents destinés à Yoshitomo, que je lui ferai parvenir en Espagne.

Je vous remercie de l'information que vous me communiquez concernant le thème de la prochaine Biennale de São-Paulo; il va sans dire, cher Walter, que nous verrions avec grand plaisir une participation "Phases" à cette manifestation. Vous avez dès à présent notre complet accord de principe. Reste, évidemment, à étudier les modalités. Je ne sais pas, par exemple, si dans le cas de la Biennale de São-Paulo les frais de transport et assurance sont à la charge de l'organisation de la Biennale ou doivent être payés par les exposants. Étant donné la distance qui, hélas, nous sépare, cette question revêt évidemment une grosse importance. D'autre part, combien d'œuvres pourraient être exposées en tout ? Une œuvre par peintre suffit-elle ou est-il nécessaire d'en exposer plusieurs ? Cette précision est elle aussi indispensable pour établir la liste, le nombre, des exposants. Nous pourrions, sans trop de difficultés, réunir à Paris un choix bien représentatif des artistes suivants : Suzanne Besson, Marie Cerlier, Deussy, Freddie, Gironella, Lecomblez, Longleis, Metton, Meyer-Petersen, Vielfaure, Zimmermann. S'il était possible d'ajouter des "caisses" et des "reliefs" l'on pourrait ajouter à cette liste Remo Martini, Meloux, Meissner, et Camiel Van Breedem. Si une participation graphique est possible ou souhaitable, nous pourrions encore y ajouter Cyrus Dubray (dont les dessins sont remarquables) et tous nos amis tchèques : Muzika, Tikal; Vesely, Kobless, Novak. Quant aux amis étrangers importants, tels que Grenell, K.O.Götz, Dove ou Reuterswärd, je ne puis rien promettre, car ils ne vivent pas à Paris et il est toujours difficile pour eux d'apporter des tableaux lorsqu'ils y viennent. Mais cette liste est de toutes façons purement indicative et simplement destinée à vous montrer l'intérêt que nous attachons à la chose. Si ce beau projet se réalise, c'est à vous, Walter, que nous le devons; mais ne nous emballons pas, car il est possible que votre initiative se heurte à certaines oppositions, dans la mesure où vous n'avez eu soin de la Biennale qu'un rôle consultatif.

Je suis maintenant en correspondance régulière avec M. Goodell, et de ce côté le projet prend corps lentement. M. Goodell serait intéressé à organiser cette exposition dans le début de l'année 1966, si possible en liaison avec le Musée d'Art Moderne de Mexico, qui était intéressé de son côté... Il me faut maintenant établir la liaison entre les deux organismes, et que MM. Goodell et Acosta, directeur de l'O.P.I.C. de Mexico, arrivent à se mettre d'accord. Je crois que la chose est possible. Ce serait là une belle suite à notre aventure brésilienne, et un enchaînement tout-à-fait "logique", dans la tradition de "Phases"... Le comble de la perfection serait évidemment, ensuite, de faire redescendre cette exposition 1966 jusqu'à São-Paulo, pour boucler la boucle et pour que le projet retourne aux lieux qui l'ont vu naître ! Mais il est encore trop tôt pour tirer des plans aussi précis...

Cher Walter, j'attends avec impatience les précisions que vous
pourrez me donner concernant cette éventuelle participation "Phases" à
la Biennale, et si cela marche, je vous félicite à l'avance. En attendant
je vous demande de m'envoyer dès que possible l'adresse complète de
Mme Marie Eugénie Francoeur pour que je puisse lui répondre et commencer
à lui faire quelques envois de documentation.

Et, au seuil de cette année 1965, je souhaite qu'elle apporte
à Mme Zenini et à vous-même (sans oublier, bien entendu, votre enfant
terrible : le Musée), ~~comme~~ la réalisation de tous vos souhaits,
et, en tout premier lieu...~~comme~~ un
peu plus de calme que ~~l'~~année 1964, où nous avons si souvent pensé
à vous avec une certaine inquiétude.

1'

Affectueusement votre,

PHAS
SE'S Archives Édouard et Simone Jaguer

PHAS
SE'S Archives Édouard et Simone Jaguer

PHAS
SE'S Archives Édouard et Simone Jaguer